

## **Autour de l'œuvre de Pascal Nordmann – La Trilogie de la Gloire**

La Trilogie de la Gloire s'ouvre comme un dialogue infini, un fil tendu à travers le temps, où se rejoue une blessure qui ne cesse de se raviver — une parole cherchant à se reformer après la fracture.

L'univers plastique et poétique de Pascal Nordmann s'inscrit dans la continuité du surréalisme et trouve un écho particulier dans celui de Marc Chagall — non seulement par la légèreté des formes, mais surtout par la capacité à transfigurer le réel.



Marc Chagall, EntreGuerre et Paix

Chez l'un comme chez l'autre, le monde terrestre s'élève vers le ciel. Leurs personnages vivent dans une gravité renversée, celle du rêve et du souvenir. Ils portent en eux la mémoire d'un monde brisé. Leur flottement n'est pas fuite, mais résistance : une manière de se détacher de la pesanteur de l'Histoire pour mieux en révéler les cicatrices.

Découpés comme de petites marionnettes fragiles, ils animent le récit, en donnent le rythme et la respiration. De la même manière, la musique et les mots apparaissent comme les fragments d'une réalité qui n'a pas été un cauchemar, mais bien une vérité ayant brisé de manière irréparable l'histoire de l'Europe. Ces figures suspendues, fragiles, traversent le temps pour venir habiter l'espace du spectateur. Nordmann transforme la douleur en vision poétique.

Avec délicatesse et élégance, il aborde le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale, le génocide — cette fracture irréversible de l'humanité. Il interroge le positionnement des États et des hommes.

Chez Nordmann, l'imaginaire n'est pas une échappée, mais un outil de révélation. Le rêve devient un lieu de résistance, un moyen de recomposer ce que l'Histoire a détruit.

Dans La Trilogie de la Gloire, la musique, les mots et les images se répondent. Les points de couleur et les formes deviennent une grammaire sensible où s'écrit la mémoire des hommes. Les phrases se répètent comme des incantations, des fragments d'un souvenir brisé qu'on tente de reconstituer.

Derrière la douceur apparente, une tension persiste — celle du manque, de la perte, de l'irréparable.

Car cette œuvre, à travers sa beauté suspendue, parle d'une Europe déchirée par la guerre, le génocide, la disparition. Une quête s'y dessine — celle de réponses impossibles, d'une réparation qui ne viendra jamais.

Ainsi, La Trilogie de la Gloire nous fait voyager dans un espace où le passé et les morts parlent à travers les couleurs, où les visages flottent comme des âmes en suspens. L'œuvre nous invite à écouter ce silence vibrant, à accueillir cette beauté blessée.

On ne sort pas indemne de cette traversée : le cœur transpercé, bouleversé.

La Trilogie de la Gloire nous touche dans notre chair, dans cette part secrète de nous qui cherche encore la lumière après la nuit.

Par son art, Pascal Nordmann fait surgir la mémoire d'un monde brisé tout en lui redonnant souffle et vitalité. Son œuvre relie l'intime et l'universel, l'Histoire et le rêve, pour rappeler que l'imaginaire demeure l'un des lieux les plus profonds de la vérité humaine.

Helen Margaret GIOVANELLO

About – ***The Trilogy of Glory of Pascal Nordmann***

*The Trilogy of Glory* opens like an infinite dialogue a thread stretched across time, where a wound is endlessly replayed, constantly reopening, a voice seeking to reform itself after the fracture.

Pascal Nordmann's poetic and visual universe stands in the lineage of Surrealism and finds a special resonance with that of Marc Chagall, not only through the lightness of form, but above all through the capacity to transfigure reality.

In both artists, the earthly world rises toward the sky. Their figures live within a reversed gravity, that of dream and memory. They carry within themselves the memory of a broken world. Their floating is not escape, but resistance: a way of detaching from the weight of History in order to reveal its scars more clearly.



Marc Chagall entre guerre et paix

Cut out like fragile little puppets, they animate the story, giving it rhythm and breath. In the same way, music and words appear as fragments of a reality that was not a nightmare but, rather, a truth that irreparably shattered Europe's history. These suspended, fragile figures traverse time to inhabit the viewer's space. Nordmann transforms pain into poetic vision.

With delicacy and grace, he approaches the trauma of the Second World War, the genocide — that irreversible fracture of humanity. He questions the stance of nations and individuals alike. For Nordmann, imagination is not an escape but a tool of revelation. Dream becomes a place of resistance, a way to recompose what History has destroyed.

In *The Trilogy of Glory*, music, words, and images echo one another. Points of color and forms become a sensitive grammar through which the memory of humankind is written. The phrases repeat like incantations, fragments of a shattered memory that one tries to piece back together.

Beneath the apparent gentleness, a tension persists, that of absence, of loss, of the irreparable.

For this work, through its suspended beauty, speaks of a Europe torn apart by war, genocide, disappearance. A quest takes shape, for impossible answers, for a restoration that will never come.

Thus, *The Trilogy of Glory* carries us into a space where the past and the dead speak through colors, where faces float like souls in suspension. The work invites us to listen to that resonant silence, to welcome that wounded beauty.

One does not emerge unscathed from this passage: the heart pierced, shaken.

*The Trilogy of Glory* touches us in our very flesh, in that secret part of ourselves that still seeks light after the night.

Through his art, Pascal Nordmann brings forth the memory of a shattered world, while breathing back into it life and vitality. His work bridges the intimate and the universal, History and dream, to remind us that imagination remains one of the deepest places of human truth.